

I Chjassi fiumorbacci s'engage au chevet des sentiers



L'accès au « Castellu » se mérite.

L'association I Chjassi fiumorbacci est toute récente.

Les statuts déposés en préfecture en fin d'année 2020 par son président Jules-François Paoli sont précis sur l'objet de cette entité associative : défendre, protéger et valoriser le patrimoine naturel ainsi que l'environnement et le cadre de vie de la commune de Prunelli di Fium'Orbu et de ses environs.

C'est sur le terrain, sous une pluie fine bien agréable, que Jules-François Paoli, accompagné de son bureau exécutif, Toussaint Barboni, secrétaire, et Murielle Elegantini, trésorière, a convié une partie des membres de l'association à cheminer à travers l'histoire de la commune.

Premier objectif à atteindre, l'église San Ghjuvanni Evangelista.

ta qui était le centre culturel d'un ancien village. Après quelques minutes de marche sur une route forestière accessible à tous, les murs de l'église se devinent à travers la végétation. Se servant de son bâton de marche comme d'une baguette de professeur, Jules-François indique la présence sur le linteau de symboles gravés dans la pierre. Une colombe, une rosace à six branches, une croix templière entourée d'un cercle et enfin une main qui bénit. « Nous avons un patrimoine historique et religieux sur la commune que nous devons défendre, valoriser et entretenir. Tout a été abandonné et le but de cette



Les bénévoles ont fait une pause devant l'église San Ghjuvanni Evangelista.

association est de lever les fonds nécessaires, à travers des subventions publiques mais également des événements sportifs, qui vont nous permettre de mettre en œuvre des projets de restauration du bâti ainsi que l'entretien des sentiers et leurs signalétiques », détaille Jules-François Paoli.

Vers l'organisation de courses pédestres

En continuant la progression, quelques dizaines de mètres de dénivelé plus loin, apparaît dans une végétation dense l'éperon rocheux au sommet duquel trône « U Castellu ». L'assise de

la bâtisse est celle de la tour de Petrapola qui défendait jadis le hameau médiéval de San Ghjuvanni. Disposant d'ouvertures et donc d'une vue couvrant toutes les directions, de la montagne à la mer, cette tour, raconte la légende, aurait abrité le célèbre bandit fiumorbais Micaelli, qui cherchait à échapper aux poursuites dont il faisait l'objet. Entre ronces et maquis, apparaissent ici et là les ruines de ce hameau, les fontaines et fours qui assureraient le ravitaillement en eau et nourriture. « Si l'on progresse encore vers le village de Prunelli, nous allons rencontrer les ruines du couvent San Francescu ou



Les trailers étaient également de la partie.

PATRICK BONIN

encore l'église pievane », précise Jules-François Paoli.

L'association, composée de bénévoles, a dans l'idée d'organiser deux courses pédestres. Celle de jour se nommera I Chjassi fiumorbacci et permettra aux coureurs de se mesurer sur 17 kilomètres, tandis que la deuxième épreuve nocturne, du nom d'I Sette Funtane, se déroulera autour du village sur une distance de 7 kilomètres. Les fonds récupérés seront réinjectés dans l'entretien des six sentiers cheminant à travers fontaines romaines, ruines médiévales et autres vestiges du passé. 31 kilomètres de chemins, dont un dédié à la faune et la flore, sont désormais placés sous la bienveillante protection de l'association I Chjassi fiumorbacci, laquelle dispose, sur les réseaux sociaux, d'une page du même nom.

PATRICK BONIN